

« 2o Qu'il s'efforce, dans cette action eucharistique, de s'aider de toutes les institutions catholiques de caractère religieux, éducatif ou social.

« 3o Qu'il se fasse promoteur de *Ligues eucharistiques*, parmi toutes les classes sociales et spécialement parmi la jeunesse, appuyant ces Ligues, là où il le jugera opportun et utile, sur les autres œuvres catholiques déjà existantes. »

La parole est ensuite donnée à Mgr JEAN-BAPTISTE ARISTA, évêque d'Aci-Reale, sur le « Décret *Quam singulari Christus amore*, ou la communion des enfants ». Nous donnons quasi *in extenso* ce beau discours.

### TROISIEME RAPPORT.

#### Le Décret "Quam Singulari Christus amore."

L'Eucharistie est appelée l'extension de l'Incarnation. Si donc l'Incarnation, au dire de l'Apôtre, est le grand Sacrement de l'amour et de la tendresse, *magnum pietatis Sacramentum*, l'Eucharistie doit s'en dire la continuation et l'achèvement, Si l'Incarnation est le commencement de l'immolation qui s'acheva sur le Calvaire, l'Eucharistie en est le mémorial perpétuel: *juge sacrificium*. Si l'Incarnation est l'anéantissement du Fils de Dieu, selon la parole de l'Apôtre: *exinanivit semetipsum*, l'Eucharistie peut se dire le terme dernier de cet anéantissement.

En effet, Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, en se cachant sous l'apparence du pain, s'anéantit, non seulement comme Dieu, mais aussi comme homme. Oui, comme Dieu et comme homme il y sacrifie, il y cache sa gloire, sa puissance, sa liberté, il est vraiment le *Deus absconditus*. Il y cache ses vertus, sa beauté, sa mansuétude, sa miséricorde et son amour. Il y cache sa présence ineffable, de telle sorte que si la foi se taisait, Jésus-Christ dans l'Eucharistie serait absolument introuvable pour l'homme. Mais par les splendeurs de la foi et les intuitions de l'amour, l'âme fidèle rencontre et reconnaît facilement son Dieu; et le prêtre plus encore, lui qui trouve dans l'Eucharistie la raison et la fin de son existence; plus